

La clarinette romantique...

de Weber à Brahms

Le XIXe Siècle est déterminant pour l'instrument qui connaît des innovations et apports majeurs tant organologiques que musicaux. L'expression musicale fait rayonner les sentiments.

L'instrument prend jusqu'à 7 nouvelles clés. Désormais avec ses 13 clés, son répertoire devient plus large et plus virtuose. La clarinette prend alors une place de choix dans le répertoire symphonique, notamment dans les Concertos de Carl Maria VON WEBER ou Ludwig SPOHR.



La famille s'élargit. En 1815 naît la petite clarinette en Mib, employée notamment par Hector BERLIOZ dans « La Symphonie fantastique ». En 1829, la clarinette contrebasse voit le jour. Dès la seconde moitié du siècle, la clarinette basse intègre l'Orchestre Symphonique de façon permanente.

Les innovations...

La clarinette basse est modernisée par Adolphe SAX (l'inventeur du Saxophone)

De 1839 à 1843, le système de la flûte traversière de Th. BOEHM est adapté.



C'est à partir de cette période 1839-43 que commencent à germer bon nombre d'essais techniques et acoustiques allant de la concrétisation aux concepts et instruments les plus insolites, restés à l'état de prototypes comme cette clarinette allemande à quarts de tons.

Avec sa famille élargie et les facettes musicales qu'offre désormais l'instrument (tragédie, ironie, brillance), la clarinette se trouve au cœur des grandes œuvres dramaturgiques, notamment l'Opéra italien à l'exemple du célèbre Air de Cavaradossi « E lucevan le stelle » dans l'Acte III de « Tosca » débutant par un solo de clarinette en La.

De par son timbre flexible, l'instrument se fond dans l'orchestre et peut jouer les nuances les plus douces, des sons très proches du silence (que Berlioz qualifia de « sons crépusculaires »).



La période romantique est marquée aussi par le développement de l'Orchestre d'Harmonie, né sous la Révolution Française. La clarinette y tient une place similaire aux violons dans l'Orchestre Symphonique.

La Musique de Chambre n'est pas en reste : Weber, Beethoven Schumann, Brahms ne restent pas insensibles au timbre nouveau d'un instrument se couplant aussi bien avec les archets que la voix ou les autres anches.

Jérôme Maury